

L'HOMME PAPILLON

Le papillon est un gracieux lépidoptère aux brillantes couleurs. Il est beau, mais qu'il est volage! Grand amateur de la beauté, on le voit, dans les jardins, voler de fleur en fleur. Il voltige autour de la rose et lui dit de sa voix la plus douce, la plus persuasive : « Ma toute belle, je t'aime tendrement, ardemment ! Je t'aime pour la vie entière, je le sens. Dis, veux-tu m'aimer? Je payerai ton amour d'un siècle de constance !

– Oh!, répond la rose d'un petit air incrédule, la constance d'un papillon!

– Mais, belle rose, il y a papillon et papillon. Peut-être quelques-uns de mes pareils ont-ils été parjures, trompeurs avec des roses, tes amies. Mais moi, d'un papillon je n'ai que les ailes, j'ai le cœur d'un ramier. Si les autres lépidoptères sont menteurs, inconstants, dois-je en supporter, moi innocent, la peine? Ne sois pas cruelle, rose chérie, sans cela, je te le jure, tu me verras mourir de désespoir, là, près de toi, ton ombre aimée couvrira mon pauvre corps

privé de vie ! Mourir près de toi, ah! Ce sera encore du bonheur!»

La rose écoute, émue et charmée, ce doux et passionné langage. « Comme il m'aime! se dit la pauvre ingénue. Tous les papillons, sans doute, ne sont pas légers et perfides! Est-ce sa faute, à lui, si les autres le sont? »

Il voit son émotion, lit les progrès que son trompeur langage lui fait faire dans le cœur de celle qu'il veut séduire. Se rapprochant alors près, tout près d'elle, il lui murmure avec passion : « Je t'aime, mon âme, ma vie! Je t'aime à en mourir! Aime-moi, va, aie confiance ! Tu verras comme je serai fidèle et constant!»

La pauvre rose cède. Elle lui livre son âme entière, ses parfums les plus exquis. Il s'y abreuve avec volupté, puis s'envole.

« Où vas-tu? lui demande la rose étonnée.

– Où je vais? lui dit-il d'un air moqueur, mais séduire d'autres fleurs, tes rivales, car ne crois pas, orgueilleuse rose, que tu es la plus belle! Je vais